

## Changement climatique : dépasser le clivage entre atténuation et adaptation

*L'atténuation* du changement climatique ou *l'adaptation* à ce changement tendent à être traitées comme deux champs distincts tant par la recherche que par les politiques publiques. Dans les pays en développement, la priorité est souvent donnée à l'adaptation, qui vise à réduire la vulnérabilité des sociétés, des secteurs économiques et des écosystèmes face aux évolutions attendues. D'un point de vue prospectif, les deux stratégies sont pourtant indispensables dès que l'on prend en compte les mutations à la fois pédo-climatiques et politico-économiques. De plus, l'intégration des deux stratégies permet d'avoir des effets leviers, tant en termes environnementaux que financiers (utilisation des crédits d'atténuation pour financer des actions d'adaptation et *vice versa*). D'un autre côté, certaines actions d'atténuation peuvent diminuer la capacité d'adaptation des populations. Il apparaît donc indispensable de privilégier les actions permettant d'intégrer atténuation et adaptation.

Adopter une vision prospective globale du changement climatique suggère de renouveler le concept même de l'adaptation et son lien à l'atténuation. En effet, la définition de l'adaptation actuellement admise tient d'une vision restrictive du futur, pensée uniquement en termes de paramètres physiques : élévation des températures, augmentation des aléas climatiques, modification des conditions météorologiques locales, etc. Or, de tels changements seront indissociables d'évolutions ou de ruptures d'ordres économique et politique. Plusieurs études se sont par exemple intéressées aux effets du changement climatique sur la sécurité énergétique globale<sup>1</sup>. La raréfaction et le renchérissement des énergies fossiles pourraient avoir des conséquences importantes pour le secteur agricole<sup>2</sup>. Des politiques environnementales plus exigeantes pourraient également être mises en œuvre. Dans un tel contexte, les stratégies d'atténuation visant à limiter la dépendance aux énergies fossiles et la réduction des émissions de gaz à effet de serre seraient aussi, de fait, des stratégies d'adaptation.

Or, aujourd'hui, en raison de la définition restrictive de l'adaptation, les deux thématiques sont trop souvent traitées séparément, ce qui limite l'impact des stratégies adoptées. Ainsi, il est généralement admis que les pays en voie de développement doivent se focaliser sur l'adaptation. **Prises séparément, les actions d'atténuation et d'adaptation peuvent avoir des effets antagonistes.** Par exemple, des politiques d'atténuation basées sur la sanctuarisation des forêts priveraient les populations des services rendus par les écosystèmes, fragilisant ainsi leur capacité d'adaptation au changement climatique<sup>3</sup>.

1. Chatham house, 2010, *Sustainable energy security. Strategic risks and opportunities for business.*

2. Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Centre d'études et de prospective (CEP), *Prospective Agriculture Énergie 2030.* <http://agriculture.gouv.fr/agriculture-energie-2030>

3. CEP, Veille n° 32, *Les forêts tropicales, entre investissements agricoles et investissements verts*, janvier 2010. [http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note\\_veille\\_32.pdf](http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_veille_32.pdf)

En agriculture, certains promeuvent une poursuite de l'intensification maximale pour limiter les changements d'usage des sols générateurs d'émissions de GES<sup>4</sup>. Or, selon les écosystèmes et les contextes économiques, les itinéraires techniques conventionnels peuvent être plus fragiles face aux incertitudes climatiques et au renchérissement des ressources fossiles.

À l'inverse, l'approche de l'adaptation basée sur les écosystèmes, définie comme une « gestion durable des écosystèmes pour aider la société à s'adapter aux changements liés au climat », permet de dépasser le clivage adaptation/atténuation<sup>5</sup>. On peut en citer deux applications dans les domaines forestier et agricole :

### 1. L'agro-foresterie

Le potentiel de séquestration du carbone par les forêts est bien connu, mais leur potentiel dans l'adaptation au changement climatique l'est moins. Elles constituent pourtant un moyen de survie en cas de mauvaises récoltes et réduisent l'exposition au risque climatique (pare-vent, stabilisation des sols face à l'érosion). La protection des forêts doit donc permettre et non interdire ces usages favorables à l'adaptation. L'agro-foresterie est ainsi un exemple de stratégie conciliant usage et maintien du couvert forestier.

### 2. L'agriculture biologique

Elle permet quant à elle de réduire les émissions de N<sub>2</sub>O du sol, de supprimer les émissions liées à la fabrication et à l'utilisation d'intrants chimiques et, potentiellement, de séquestrer une importante quantité de carbone dans le sol. Du point de vue de l'adaptation, les systèmes biologiques sont plus résilients aux aléas climatiques et économiques<sup>6</sup> : moindre dépendance aux intrants, sols conservant mieux l'eau, diversité des productions, etc. D'autres systèmes agricoles peuvent également adopter des pratiques similaires, notamment en termes de séquestration du carbone dans le sol, de meilleure gestion des rotations, d'utilisation de plantes de couverture ou d'optimisation de la fertilisation organique. L'Agence française pour le développement (AFD) a ainsi fait de l'agriculture de conservation une de ses actions prioritaires pour allier atténuation et adaptation en agriculture<sup>7</sup>.

**Une approche intégrée de l'atténuation et de l'adaptation peut en outre avoir des effets leviers intéressants.** Elle pourrait par exemple faciliter l'adoption d'objectifs de réduction des émissions dans les pays émergents. Elle permettrait de tirer parti de la rémunération issue des marchés du carbone pour financer des stratégies d'adaptation intégrant l'atténuation au changement climatique. Il serait donc intéressant que la recherche et les politiques publiques évaluent mieux les impacts croisés des actions visant seulement l'adaptation ou l'atténuation et se concentrent davantage sur des actions qui combinent efficacement les deux stratégies.

**Marie-Aude Even**

Chargée de mission Agricultures du monde

**Fabienne Portet**

Chargée de mission Énergie, climat

**Centre d'études et de prospective**

4. Burney et al., 2010, Académie des sciences des États-Unis.

5. Locatelli, 2010, *Local, global : intégrer atténuation et adaptation*, CIRAD.

6. El-Hage Scialabba, 2010, *Organic agriculture and climate change*, FAO.

7. Stratégie agriculture et climat de l'AFD : [http://www.afd.fr/jahia/Jahia/site/afd/lang/fr/Agriculture\\_climat](http://www.afd.fr/jahia/Jahia/site/afd/lang/fr/Agriculture_climat)